



Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Île de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité (A.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

MOUCHES DES FRUITS BACTROCERA : adopter les bonnes pratiques de prévention (voir document en pièce jointe)

POMME DE TERRE : risque très important pour le mildiou. Peu de pucerons observés cette semaine. Le risque doryphore augmente.

OIGNON : un risque mildiou est attendu sur le secteur de Lumigny à partir du 6 juin pour les oignons bulbilles. Pour les oignons semis, le risque semble faible. Le *Botrytis squamosa* est à nouveau observé et les conditions climatiques sont propices à son développement.

FRAISE : peu de ravageurs sur les cultures, l'oïdium et le botrytis sont présents en faible proportion.

CHOU : les populations d'altises restent importantes alors que celles des pucerons et aleurodes sont nulles. Apparition du mildiou en parcelle ainsi que de la bactériose.

SALADE : les populations de pucerons sont faibles. Les premières chenilles de noctuelles ainsi que leurs dégâts sont observés. La présence de mineuse est également notée. Développement des maladies comme le mildiou, botrytis, rhizoctone brun et bactériose.

CAROTTE : le vol de la mouche de la carotte continue. Infestation très faible pour les pucerons. Apparition d'alternariose.

POMME DE TERRE

9 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Les parcelles sont en croissance active. Les plantations les plus avancées sont au stade fin floraison à premières baies

MALADIES

• MILDIU



Selon MILEOS, des contaminations ont été enregistrées entre le 22 et 28 juin engendrant des risques.

Ainsi, pour les stations météorologiques d'Aufferville (77) et Bonnières (78), le seuil indicatif est atteint pour toutes les variétés du 22 au 28 juin. Pour les stations météorologiques de Chailly-en-Brie (77), Nangis (77), Rouvres (77) et Vémars (95), le seuil indicatif est dépassé tous les jours du 26 au 28 juin quelle que soit la sensibilité variétale.

Pour la station de Boissy-Sans-Avoir (78), le seuil indicatif de risque est dépassé pour les variétés sensibles le 22 et 23 juin ainsi que du 25 au 28 juin. Pour les variétés intermédiaires, le seuil est atteint le 23 juin et du 25 au 28 juin. Pour les variétés résistantes, le seuil est atteint du 26 au 28 juin.

Pour la station de Pussay (91), le seuil est atteint le 23 juin pour les variétés sensibles. Il est atteint pour les variétés sensibles et intermédiaires entre le 26 et 28 juin.



Mildiou sur pomme de terre (Frédéric MARIE - Centrepe)

A ce jour, les réserves de spores sont très fortes pour les stations d'Aufferville (77), Rouvres (77), Boissy-Sans-Avoir (78), Bonnières (78) et Vémars (95). Les conditions météorologiques sont propices à la sporulation. Ainsi, à ce jour, le risque est très important pour les stations d'Aufferville (77), Bonnières (78 et Vémars (95) quelle que soit la sensibilité variétale.

Pour la station de Boissy-Sans-Avoir (78), le risque est très important pour les variétés sensibles et intermédiaires.

Pour la station de Pussay (91), la réserve de spores est faible, le risque est donc nul quelle que soit la sensibilité variétale. Pour la station de Chailly-en-Brie (77), la réserve de spores est moyenne mais le risque est faible ; pour la station de Nangis (77) la réserve de spores est forte mais les conditions météorologiques actuelles sont défavorables à la contamination, le risque semble faible.

Les conditions météorologiques annoncées cette semaine pourraient être favorables au développement du mildiou, la vigilance est de mise.

Les facteurs favorables au mildiou sont notamment des températures de l'ordre de 17-20°C, une forte humidité et une végétation dense.

Situation au 29 juin à 5h.

Stations météorologiques, données au 29/06/21 à 5h	Jours où le seuil indicatif de risque a été atteint			Réserves de spores au 29/06 à 5h	seuil indicatif de risque atteint au 29/06/2021 à 5h			Pluies depuis le 22/06
	variété sensible	variété intermédiaire	variété résistante		Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
77-Aufferville	du 22 au 28 juin	du 22 au 28 juin	du 22 au 28 juin	très fort	oui	oui	oui	26,9
77-Chailly en Brie	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	moyenne	non	non	non	23,9
77-Nangis	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	fort	non	non	non	11,2
77-Rouvres	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	très fort	non	non	non	22,6
78-Boissy Sans Avoir	22 et 23 juin du 25 au 28 juin	23 juin et du 25 au 28 juin	du 26 au 28 juin	très fort	oui	oui	non	16,1
78-Bonnières	du 22 au 28 juin	du 22 au 28 juin	du 22 au 28 juin	très fort	oui	oui	oui	51
91-Pussay	23 juin et du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin		faible	non	non	non	51,6
95-Vemars	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	du 26 au 28 juin	très fort	oui	oui	oui	21,2

Attention, le risque indiqué dans le tableau ci-dessus n'est valable que pour les stations citées et ne peut prétendre indiquer le risque en tout lieu de la région, à plus forte raison en période d'orages avec des pluviométries très hétérogènes. De même, il ne prend pas en compte l'irrigation, il n'est valable que pour des parcelles non irriguées.

Des symptômes de mildiou ont été observés dans plusieurs parcelles du réseau d'épidémiosurveillance comme par exemple à Rouvray-Intreville (28) et au Plessis-Placy (77) où 1 feuille avec au moins une tache ou une attaque sur tige est observée. A Pussay (91), des plants contaminés épars dans la parcelle ont été observés mais la maladie semble être maîtrisée.

A RETENIR

Risque :

D'après le modèle MILEOS, les réserves de spores sont très fortes pour les stations d'Aufferville (77), Rouvres (77), Boissy-Sans-Avoir (78), Bonnières (78) et Vémars (95). Les conditions météorologiques sont propices à la sporulation. Pour la station de Boissy-Sans-Avoir (78), le risque est très important pour les variétés sensibles et intermédiaires. Pour les autres stations, le risque est très important quelle que soit la sensibilité variétale.

Pour la station de Pussay (91), la réserve de spores est faible, le risque est donc nul quelle que soit la sensibilité variétale.

Pour la station de Chailly-en-Brie (77), la réserve de spores est moyenne mais le risque est faible ; pour la station de Nangis (77) la réserve de spores est forte mais les conditions météorologiques actuelles sont défavorables à la contamination, le risque semble faible.

Les conditions météorologiques annoncées cette semaine pourraient être favorables au développement du mildiou, la vigilance est de mise.

Stade de sensibilité : dès la levée.

Pour que **le seuil indicatif de risque** soit atteint, il faut que :

1) - le potentiel de sporulation soit atteint :

Moyen pour les variétés sensibles,

Élevé pour les variétés sensibles et intermédiaires,

Très élevé pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes,

- **et** que les conditions climatiques soient favorables à la libération de spores, à savoir une hygrométrie supérieure à 87%, associée à des températures de 21°C durant 6h consécutives ou supérieures à 15°C pendant 8h.

2) - si du mildiou est observé à proximité de la parcelle, le risque démarre immédiatement.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



LE GROUPE MILDIOU / POMME DE TERRE / OPUC (fluazinam) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

LE GROUPE MILDIOU / POMME DE TERRE / RNAPI (benalaxyl, benalaxyl-M, metalaxyl-M) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

• PUCERON

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Les pucerons sont observés cette semaine sur 44 % des parcelles du réseau avec des infestations allant de 3 à 15% de folioles touchées avec moins de 10 pucerons par folioles. La semaine dernière, 67 % des parcelles étaient touchées avec des infestations allant de 3 à 12 % de folioles ayant moins de 10 individus par folioles.

Les auxiliaires, des coccinelles et des chrysopes, sont également observés sur la quasi-totalité des parcelles et en grand nombre pour certaines d'entre elles.

Les conditions climatiques de la semaine passée ont limité leur développement.



Coccinelles (FREDON Ile de France)

	% de folioles avec pucerons		Auxiliaires
	Semaine 25	Semaine 26	
28-ROUVRAY-INTREVILLE	12 %	5 %	Coccinelles, chrysopes
77-LE PLESSIS-PLACY	5 %	5%	Coccinelles
77-PUISIEUX	3 %	0 %	Coccinelles
77-SAINT-SOUPPLETS	5 %	5%	Coccinelles
77-LA HOUSSAYE-EN-BRIE	3 %	0 %	Coccinelles, chrysopes
77-PIERRE-LEVEE	0 %	0 %	Coccinelles
91-PUSSAY	0 %	3 %	Coccinelles, chrysopes
91-TORFOU	0 %	0%	Coccinelles
95-VILLERON	8 %	0%	

Rappel de la méthode de notation :

La notation se fait sur une foliole qui touche la foliole de l'extrémité sur 40 pieds différents pris au hasard en diagonale de la parcelle.



A RETENIR

Le risque : faible. Les auxiliaires présents, en grande quantité dans certaines parcelles, permettent de les réguler.

Stade de sensibilité : dès la levée.

Seuil indicatif de risque : 20 folioles porteuses de pucerons aptères sur 40 folioles observées soit 50% des folioles notées.

• DORYPHORE



La semaine dernière, quasiment toutes les parcelles étaient touchées par les doryphores à des niveaux différents, une parcelle dépassait même le seuil indicatif de risque à La Houssaye-en-Brie (77).

La semaine dernière, seules trois parcelles présentaient des infestations de doryphores

Cette semaine, la quasi-totalité des parcelles sont colonisées par les doryphores à divers niveaux d'infestations.

Six parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque, deux autres s'en rapprochent. (Voir tableau ci-dessous).

	Doryphores
ROUVRAY-INTREVILLE (28)	>2 foyers sur les 20 points d'observation
LA HOUSSAYE-EN-BRIE (77)	>2 foyers sur les 20 points d'observation
LE PLESSIS-PLACY (77)	>2 foyers sur les 20 points d'observation
PUISIEUX (77)	1 foyer sur les 20 points d'observation
SAINT-SOUPPLETS (77)	>2 foyers sur les 20 points d'observation
PIERRE-LEVEE (77)	Absence
VILLERON (95)	>2 foyers sur les 20 points d'observation
TORFOU (91)	1 foyer sur les 20 points d'observation
PUSSAY (91)	>2 foyers sur les 20 points d'observation



Larves de doryphores
(FREDON Ile de France)

Pour connaître le cycle de développement de ce ravageur, consultez le [BSV Grandes cultures n° 15](#).

A RETENIR

Le risque : : modéré à important, six parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Surveillez attentivement vos parcelles. La vigilance est de mise.

Stade de sensibilité : dès la levée.

Seuil indicatif de risque : 2 foyers pour 1000 m² observés dans la parcelle (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

OIGNON

4 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Pour les oignons semis : 6 à 8 feuilles.

MALADIES

- **Mildiou, Peronospora destructor**



D'après le modèle Miloni de la DGAL, des contaminations ont été enregistrées le 23 juin à Lumigny (77) engendrant la 2ème génération de mildiou. Les taches devraient sortir le 6 juin.

Pour les sites de Torfou (91) et Vémars (95) des contaminations sont également enregistrées engendrant pour ces deux stations la 1ère génération de mildiou.

	Données du modèle au 29/06/2021 à 5h			Date prévue de sortie de taches	Risque mildiou	
	Dates des dernières contaminations	Génération	% d'incubation		Oignons bulbilles	oignons semis
Lumigny - 77	23-juin	2ème	42,5	06-juin	oui	non
Villenoy - 77	aucune contamination				non	non
Boissy Sans Avoir -78	aucune contamination				non	non
Les Mureaux - 78	aucune contamination				non	non
Pussay - 91	aucune contamination				non	non
Torfou - 91	23-juin	1ère	43,5	06-juin	non	non
Vémars - 95	23-juin	1ère	53	06-juin	non	non

Les dates prévues de sorties de tache de mildiou sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

Pour connaître le cycle de développement de ce champignon, consultez [le BSV Grandes cultures n° 12](#).

A RETENIR

Risque :

Pour les oignons semis, le risque est nul.

Pour les oignons bulbilles, le risque sera important à partir de dimanche pour le secteur de Lumigny (77). Pour les autres secteurs, le risque semble nul.

Stade de sensibilité : dès le stade 2 feuilles.

Seuil indicatif de risque :

pour les oignons bulbilles, dès la 2ème génération.

pour les semis, dès la 3ème génération.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrol>

• Botrytis, *Botrytis squamosa*



Des symptômes sont observés sur la parcelle de Torfou (91), La Houssaye en Brie (77) et Puisieux (77) avec 1 à 10 % des pieds touchés.

Conditions favorables à son développement (Source CTIFL) :

- Infection favorisée par des périodes humides et fraîches (pluies, rosées, températures avoisinant les 18°C) ;
- Optimum de la germination autour de 14°C ;
- Optimum de la croissance mycélienne à 24°C.



Symptômes de *Botrytis squamosa*
(FREDON Ile de France)

A partir de 25°C, la maladie n'évolue plus.

A RETENIR

Risque : les conditions climatiques actuelles et des jours à venir vont être favorables au développement de cette maladie. Le risque est donc modéré.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrol>

RAVAGEURS

• Thrips - *Thrips tabaci*



Cette semaine, toutes les parcelles du réseau présentent des infestations de thrips allant de 0,1 à 1,9 individus par pied alors que la semaine dernière les populations allaient de 0,05 à 1,6 individus par pied en moyenne. Une légère augmentation est à noter sur trois de quatre sites (voir tableau).

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque.

	Nombre moyen de thrips par pied	
	Semaine 25	Semaine 26
PUISIEUX (77)	1,6	1,9
TORFOU (91)	0,24	0,9
LA HOUSSAYE-EN-BRIE (77)	0,05	0,1
MEREVILLE (91)	0,8	0,2

A RETENIR

Risque : faible à modéré.

Stade de sensibilité : dès la levée

Seuil indicatif de risque : 2 thrips par pied.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• Teigne - *Acrolepiopsis assectella*



Cette semaine, trois individus ont été piégés à Torfou (91).

A ce jour, aucune chenille n'a été observée, le risque semble donc faible.

Les œufs déposés sous les feuilles de la plante hôte mettent entre 4 et 11 jours pour éclore.

La chenille, de couleur vert clair, se nourrit de la plante durant une quinzaine de jours : les premiers temps, elle vit sur et dans les feuilles (elle y creuse des galeries), puis mine l'intérieur du fût où elle poursuit sa croissance.



FRAISE

4 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Fraise hors-sol sous abri : floraison à récolte.

RAVAGEURS

• PUCERONS



Depuis cette semaine, les populations de pucerons sont en nette diminution puisque seul le site de Périgny (94) indique une infestation avec 60 % de plantes avec 1 à 3 individus par pied. La semaine dernière deux sites étaient fortement touchés Périgny (94) avec 20 % de pieds ayant entre 1 à 3 individus et La Houssaye-en-Brie (77) ou 100 % des pieds étaient porteurs de plus de 10 individus (Voir tableau ci-dessous).

De nombreux auxiliaires, coccinelles, chrysopes ou syrphes, étaient présents ces quinze derniers jours à La Houssaye-en-Brie (77), à Périgny (94) cette semaine et à Cergy (95) la semaine dernière.

	Pucerons observés									
	s22		s23		s24		s25		s26	
	% de pieds touchés	Nb moyen d'individus par pied	% de pieds touchés	Nb moyen d'individus par pied	% de pieds touchés	Nb moyen d'individus par pied	% de pieds touchés	Nb moyen d'individus par pied	% de pieds touchés	Nb moyen d'individus par pied
CERGY (95)	75%	4 à 10	90%	>10	50%	1 à 3	0	0	0	0
VILLEROY (77)	0%	0	0%	0	5%	1 à 3	0	0	0	0
LA HOUSSAYE EN BRIE (77)	40 %	1 à 3	45%	1 à 3	50%	1 à 3	100%	>10	0	0
PERIGNY (94)	55%	1 à 3	70%	1 à 3	80%	1 à 3	60%	1 à 3	20%	1 à 3

A RETENIR

Risque : faible.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles.

Pour en savoir plus sur la description des pucerons et des auxiliaires, consultez la fiche [« Les pucerons en culture de fraiser sous abris »](#) du CTIFL



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• ALEURODE, *Aleyrodes fragariae*



Les œufs sont de couleur blanche les premiers jours et virent au gris ou au brun peu avant l'émergence des larves. Ils sont disposés en arc de cercle sur les faces inférieures des feuilles.

Les larves et les adultes d'aleurodes sont des insectes piqueurs-suceurs. La ponction de sève par des populations importantes provoque un affaiblissement des plants et une diminution du rendement. De plus, les adultes et surtout les larves rejettent du miellat, qui rend les plants collants et favorise le développement de fumagine. Enfin les mouches blanches peuvent être vectrices de virus.

Depuis quinze jours, aucun aleurode n'a été observé sur les fraisiers. Les premiers aleurodes étaient observés il y a trois semaines à La Houssaye-en-Brie (77) avec 5 % des pieds atteints.

A RETENIR

Risque : nul à faible. Seul un site a été touché la semaine dernière.

• THRIPS



Les infestations de thrips restent faibles. Seul le site de Périgny (94) est touché avec 5 % des pieds ayant 1 à 3 individus cette semaine. La semaine dernière, aucun individu n'avait été observé sur les quatre sites du réseau. Deux sites ont donc été touchés ces deux dernières semaines, mais à de faibles niveaux (voir tableau ci-dessous).

	Thrips observés							
	s23		s24		s25		s26	
	% de pieds touchés	Nb moyen par pied	% de pieds touchés	Nb moyen par pied	% de pieds touchés	Nb moyen par pied	% de pieds touchés	Nb moyen par pied
CERGY (95)	0%	0	0%	0	0	0	0	0
VILLEROY (77)	0%	0	0%	0	0	0	0	0
LA HOUSSAYE EN BRIE (77)	15%	1 à 3	0%	0	0	0	0	0
PERIGNY (94)	5%	1 à 3	0%	0	0	0	5%	1 à 3

A RETENIR

Risque : nul à faible. Le ravageur est pour l'instant peu présent mais les conditions climatiques sous abri sont favorables à leur développement. Faites des observations ou posez des panneaux de couleur, de préférence bleus, afin de déterminer la pression.

Seuil indicatif de risque : 2 thrips par fleur.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

• DROSOPHILE, *Drosophila suzukii*

Des pièges sont en place sur certains sites depuis plusieurs semaines. Cette semaine, on note des captures à Villeroy (77) et La Houssaye-en-Brie (77) avec respectivement 1 et 2 femelles.

Aucun dégât n'a été observé cette semaine.

Pour avoir plus d'information sur la drosophile suzukii, consultez la fiche [drosophile suzukii](#).



Femelle drosophile suzukii en train de pondre (FREDON Ile de France)

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Eviter les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation.

Aérer les cultures en taillant le feuillage.

Eliminer l'ensemble des fruits non récoltés et les évacuer en dehors du site de production.

Récolter tous les deux jours pour limiter les dégâts.

MALADIES

• OÏDIUM DU FRAISIER

La semaine dernière, l'infestation à Cergy (95) était de 95 % de pieds touchés. Cette semaine, la maladie est toujours présente à Cergy (95) avec 90 % de pieds touchés. Elle a également été observée à La Houssaye-en-Brie (77) sur 20 % de plantes. L'oïdium est favorisé par l'alternance de deux périodes : période humide ou nuit fraîche avec la rosée du matin ; et période de temps chaud (18 à 30°C) et sec (humidité inférieure à 80 %). Il se développe sur tous les organes aériens du fraisier, à leur surface sous forme de taches présentant un aspect de poussière blanche reconnaissable.



Symptômes d'oïdium sur fruits (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : le risque est faible à modéré.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour cette maladie



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



LE GROUPE OÏDIUM / FRAISIER / SBI-DM ou IDM (triazoles) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

• **BOTRYTIS, *Botrytis cinerea***



Cette maladie peut atteindre toutes les parties aériennes de la plante. Toutefois, seules les attaques sur fruits ou sur le cœur de la plante sont graves. Les nécroses se caractérisent par des zones brunâtres recouvertes d'un duvet gris. Sur fruits, la maladie se propage grâce à des blessures de la plante, par contact des fruits avec des tissus atteints ou bien par les cueilleurs.

Botrytis cinerea a besoin d'une humidité très importante voire saturante pour se développer et des températures de 15 à 20°C. La contamination primaire s'opère dans un premier temps sur des tissus nécrosés ou morts à partir de spores. Il se propage ensuite grâce au mycélium sur les tissus vivants à proximité. Sa conservation est assurée par le mycélium ou les sclérotés sur la plante et/ou le sol. Il a la capacité de se développer sur n'importe quel tissu végétal mort.



Symptômes de botrytis sur fruits (FREDON Ile de France)

Cette semaine, des symptômes de botrytis sont toujours observés sur 10% des pieds à Villeroy (77).

A RETENIR

Botrytis cinerea a besoin d'une humidité très importante voire saturante pour se développer et des températures de 15 à 20°C. Actuellement les conditions sous abri sont propices au développement de cette maladie. Le risque est faible à modéré.

METHODES ALTERNATIVES :

Aérer les abris limite son développement.

Nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles améliore la circulation de l'air au niveau des cœurs et réduit ainsi l'humidité

Eliminer les fruits ou toute partie touchés limite la prolifération de la maladie.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

CHOU

4 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Tous les stades de culture

RAVAGEURS

• ALTISES, *Phyllotreta* SPP



Les populations d'altises semblent être installées même si on note une légère baisse de la semaine 24 à la semaine 25. Cette semaine, les infestations sont reparties à la hausse. Ainsi, toutes les parcelles dépassent le seuil indicatif de risque avec des infestations allant de 2 à 10 individus en moyenne par pied.

	Nombre moyen d'altises par pied				
	s22	s23	s24	s25	s26
CERGY (95)	10	7	3	2	2
TORFOU (91)	1,9	6,5	2,7	0	6.3
PERIGNY (94)	4	11	8	4	5
LA HOUSSAYE-EN-BRIE (77)	3,4	6,2	8,3	4.6	15

A RETENIR

Risque : faible pour les parcelles ayant dépassées le stade 6 feuilles et très important pour les parcelles moins avancées. Continuer à surveiller les parcelles n'ayant pas atteint le stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 1 altise par plante jusqu'au stade 6 feuilles.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pose d'un filet anti-insectes pendant le stade sensible.

Rotation avec des cultures qui n'appartiennent pas à la famille des crucifères.

Travail du sol avant l'hiver pour déloger les altises qui sont dans le sol

• ALEURODE



Pour rappel, le développement important de cet insecte peut provoquer la production de miellat et donc l'apparition de fumagine. Il peut aussi transmettre des virus.

Ces deux dernières semaines, aucun aleurode n'a été observé dans les parcelles du réseau.

Des aleurodes avaient été observés mi-juin à Torfou (91) avec en moyenne 0,1 individu par pied.



Aleurode (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : nul. Les conditions pluvieuses annoncées dans les prochains jours devraient limiter leur développement. Toutefois, dès que les pluies cesseront, les infestations pourraient reprendre, la vigilance sera alors de mise.

Seuil indicatif de risque : 10 % de pieds avec plus de 10 aleurodes.

• PUCERON VERT



Aucun puceron vert n'a été observé ces quinze derniers jours, les conditions climatiques étant plutôt défavorables à leur développement. Lors des précédents relevés, des pucerons verts avaient été observés sur les sites de Torfou (91) et la Houssaye-en-Brie (77) dans de faibles proportions (voir tableau ci-dessous)

	Nombre moyen de puceron par plante			
	S23	S24	S25	S26
91-TORFOU	1,1	0,2	0	0
94-PERIGNY	0	0	0	0
95-CERGY	0	0	0	0
77-LA HOUSSAYE EN BRIE	0	0,4	0	0

Aucun auxiliaire n'a été observé dans le réseau cette semaine.

A RETENIR

Risque : nul à faible quel que soit le stade de la culture.

Seuil indicatif de risque : 10 % de feuilles touchées jusqu'au stade 3 feuilles en l'absence d'auxiliaire.

• XENOSTRONGYLUS DEYROLLEI



Ce méligèthe est toujours présent à La Houssaye-en-Brie (77) sur 20 % des pieds.

Pour rappel, la nuisibilité des dégâts de ce coléoptère de la famille des méligèthes, est à ce jour inconnue et aucun seuil indicatif de risque n'existe.



Xenostrogylus deyrollei
(FREDON Ile de France)

• MOUCHE DU CHOU, *Delia radicum*



Des œufs ont été relevés la semaine dernière uniquement à Périgny (94) avec en moyenne 2 œufs/pièges atteignant ainsi le seuil indicatif de risque.

Cette semaine, seuls les sites de Torfou (91) et La Houssaye-en-Brie (77) sont touchés avec respectivement 0,2 et 1,22 œufs par piège (Voir le tableau ci-dessous).

	Nombre moyen d'œufs par piège et par semaine			
	S23	S24	S25	S26
91-TORFOU	0	0,7	0	0,2
94-PERIGNY	0	4	2	0
95-CERGY	0	0	0	0
77-LA HOUSSAYE EN BRIE	0	1,16	0	1,22



Œufs de mouche du chou
(FREDON Ile de France)

Pour plus d'informations sur le cycle de la mouche du chou, consultez [le BSV maraîchage N°12.](#)

A RETENIR

Risque : nul à faible d'autant plus que les pluies sont défavorables aux pontes.

Seuil indicatif de risque : 2 œufs / piège / semaine.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Bâcher les plantations pour limiter les pontes aux pieds des plants.

Biner permet de contrôler de la mouche du chou : la bineuse détruira les œufs de mouche ou les remontera à la surface du sol où ils se dessècheront.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• TEIGNE DES CRUCIFERES, *Plutella xylostella*



Aucune chenille n'a été observée durant ces quinze derniers jours.

La semaine dernière, les captures continuaient d'augmenter avec des relevés de papillons allant de 26 à 146 individus par piège selon les sites. Cette semaine, les captures sont en recul suite aux pluies survenues la semaine dernière.

	Captures de la teigne des crucifères					
	S 21	S 22	S 23	S 24	S 25	S 26
PERIGNY (94)	0	0	12	13	26	36
LA HOUSSAYE-EN-BRIE (77)	32	5	46	68	81	11
TORFOU (91)	2	1	57	104	146	90
CERGY (95)	0	3	122	26	78	49



Chenille de teigne des crucifères (FREDON Ile de France)

Pour plus d'informations sur le ravageur, consultez le [BSV maraîchage N°12](#).

A RETENIR

Risque : modéré puisqu'à ce jour aucune chenille n'a été observée, mais les captures sont en forte hausse. Réaliser des observations dans vos parcelles sur les faces inférieures des feuilles et les jeunes feuilles du centre à la recherche de chenilles.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières chenilles.

• NOCTUELLE GAMMA



La semaine dernière, les captures continuaient d'augmenter sur les 4 sites avec des relevés de papillons allant de 5 à 20 individus par piège. Cette semaine, les captures sont en recul compte tenu des conditions climatiques défavorables à leur vol. Seuls trois sont touchés avec 1 à 14 individus par piège (voir tableau ci-dessous). A ce jour, aucun dégât ni aucune chenille n'ont été observés sur les parcelles du réseau.

	Captures de noctuelle gamma			
	S23	S24	S 25	S 26
PERIGNY (94)	0	3	9	0
LA HOUSSAYE-EN-BRIE (77)	11	11	20	3
TORFOU (91)	4	2	5	1
CERGY (95)	3	2	14	14



Noctuelle gamma (FREDON Ile de France)

Pour plus d'informations sur le ravageur, consultez le [BSV maraîchage N°12](#).

A RETENIR

Risque : faible, surveillez vos parcelles.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premiers dégâts.

• PIERIDE DU CHOU



L'adulte de 40 à 60 mm d'envergure à des ailes blanches. Les ailes postérieures ont une petite tache noire sur le bord antérieur. Les larves ont une tête noire à l'avant, grise à l'arrière avec une plaque thoracique noire. Corps vert grisâtre avec 3 lignes longitudinales jaunes, de nombreuses soies et des petites taches noires sur tout le corps. Les chenilles dévorent les feuilles des crucifères, ne laissant parfois que les grosses nervures. En outre, leurs excréments, délayés par la pluie ou la rosée, s'accumulent dans le cœur de la plante et la rendent immangeable. Contrairement à la noctuelle du chou (*Mamestra brassicae*) qui attaque les feuilles du cœur de la plante, les piérides attaquent les feuilles dégagées.

Des papillons de la piéride du chou et de la rave s'observent mais aucune larve n'a été observée dans les parcelles du réseau cette semaine.

MALADIES

• MYCOSPHAERELLA - *Mycosphaerella brassicicola*



Cette maladie est toujours présente sur le site de Cergy (95) où 10 % des pieds sont touchés cette semaine contre 40 % la semaine dernière. A La Houssaye-en-Brie (77), 50 % des plants, proches de la récolte, présentent des symptômes.

Ce champignon se développe sur les feuilles qui restent humides durant une longue période et en général les plus vieilles. Les premiers symptômes observables sont de petites taches noires, creuses, s'étendant par la suite. Des fructifications, petits points noirs, apparaissent sur ces lésions.

La maladie a une nuisibilité directe en tachant les feuilles externes du chou, et une nuisibilité indirecte en réduisant le rendement.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Les rotations sans chou pendant 1 à 2 ans limitent fortement la maladie.

L'implantation de variétés résistantes permet de ne pas traiter.

• BACTERIOSE – *Xanthomonas campestris*



Cette bactérie provoque des lésions jaunâtres en forme de U ou de V sur la bordure du limbe qui se nécrosent par la suite. Lors de fortes attaques, le limbe entier peut se nécroser et entraîner la chute des feuilles.

La bactérie peut être présente dans le sol, les débris végétaux et sur les semences. Les conditions chaudes et humides lui permettent de pénétrer la plante.



Symptômes de *Xanthomonas* (INRA)

Des symptômes sont observés à Cergy (95) depuis quinze jours. Ainsi, 40 % des pieds présentaient des symptômes la semaine dernière et 20 % cette semaine.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Eviter les irrigations trop fréquentes qui maintiennent l'humidité.

Eviter l'irrigation par aspersion.

Planter la culture sur une parcelle bien aérée.

Contrôler les adventices.

Enlever les débris végétaux ou faire un labour rapidement après la récolte.

Une rotation à minima de trois sans crucifères.

• MILDIOU – *Peronospora parasitica*



L'infection peut se déclarer à n'importe quel stade de croissance des choux. Pour se développer, le champignon du mildiou a besoin de températures fraîches, entre 10°C et 15°C, et de longues périodes d'humectation des feuilles, de rosée ou de brouillard.

Les symptômes sont des taches jaunes sur la face supérieure des feuilles et un duvet fongique blanc grisâtre sur la face inférieure, en condition humide.

Chez le chou-fleur, les symptômes sont des taches gris foncé qui apparaissent sur les fleurons infectés. Quand on découpe la pomme d'un chou-fleur infecté, on voit clairement les stries grises sous les taches.

Chez le brocoli, ces stries rejoignent la tige principale.

Sur les choux pommés, on voit apparaître de nombreuses taches noires.

Des symptômes ont été observés la semaine dernière sur 5 % des pieds à Torfou (91), et cette semaine La Houssaye-en-Brie (77).

A RETENIR

Risque : modéré, surveillez vos parcelles.

SALADE

4 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

8 feuilles à stade « les têtes sont formées à 70% ».

RAVAGEURS

• PUCERONS



La semaine dernière, un site sur les 4 du réseau était touché par des aptères, celui de Chailly-en-Bière (77) avec 5 % des plantes ayant entre 1 à 3 individus par pied. Cette semaine, les infestations sont nulles quel que soit le site.

La semaine dernière, des coccinelles, adultes et larves, des syrphes ainsi que des punaises anthocorides ont été observés à Chailly-en-Bière (77). A Torfou (91), seules des larves de coccinelles étaient présentes la semaine dernière et cette semaine.



Pucerons (REDON Ile de France)

	Pucerons							
	s23		s24		s25		s26	
	% de pieds touchés	Nb moyen par pied	% de pieds touchés	Nb moyen par pied	% de pieds touchés	Nb moyen par pied	% de pieds touchés	Nb moyen par pied
CERGY (95)	0 %	0			0	0	0	0
TORFOU (91)	10%	1 à 3	60%	1 à 3	0	0	0	0
LA HOUSSAYE EN BRIE (77)	10%	1 à 3	80%	1 à 3	0	0	0	0
CHAILLY EN BIÈRE (77)	60 %	4 à 10	30%	1 à 3	5%	1 à 3	0	0

A RETENIR

Risque : faible d'autant plus que les pluies prévues dans les prochains jours ne devraient pas permettre leur développement. De plus, les auxiliaires présents vont permettre de réguler les populations de pucerons déjà présentes sur la culture.

Seuil indicatif de risque : 20 % des pieds avec au moins 1 aptère.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



LE GROUPE NASONOVIA RIBISNIGRI/ SALADE / PYRETHRINOÏDE DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

LE GROUPE NASONOVIA RIBISNIGRI/ SALADE / ACHEI (CARBAMATES) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

• MOUCHE MINEUSE



Des galeries de mouches mineuses ont été observées à Torfou (91) la semaine dernière sur 5 % des pieds et cette semaine, sur 30 % des pieds.

Plusieurs mouches mineuses polyphages sont susceptibles de s'attaquer aux salades qui supportent assez bien la présence de ces ravageurs. Elles sont très polyphages et peuvent aussi s'attaquer à la tomate, au concombre, au melon, à la pomme de terre ou encore au haricot.

De nombreuses piqûres nutritionnelles, effectuées par la femelle avant la ponte, peuvent être observées. Ces symptômes sont précurseurs d'une attaque car ce sont leurs larves qui provoqueront les dégâts les plus importants en creusant des mines et des galeries sur les feuilles.

Les larves transparentes, mesurant un demi-millimètre de long, minent les feuilles. L'épiderme reste intact et des excréments sont visibles à l'intérieur des galeries. Les feuilles fortement parasitées peuvent jaunir et se dessécher entièrement.

Les larves sortent ensuite de leurs galeries, se laissent tomber au sol et s'enterrent afin de se transformer en pupes, d'où émergeront de nouveaux adultes. Il y a plusieurs générations par an.

Le niveau de population de ces insectes est plutôt influencé par des intensités lumineuses élevées, certaines plantes hôtes, plutôt vigoureuses, et notamment des hygrométries importantes (80-90 %).



Galerie de mouche mineuse sur laitue (FREDON Ile de France)

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture,

En fin de culture, éliminer les résidus de culture,

Un travail du sol contribuera à diminuer le nombre de pupes.

• CHENILLES DEFOLIATRICES



La noctuelle gamma, *Autographa gamma*, est très polyphage puisqu'elle peut se retrouver sur plus de 200 espèces de plantes différentes. En culture légumière, elle se trouve sur salade, chou, pomme de terre, épinard, haricot....

Le papillon mesure 25 mm de long avec une envergure de 40 à 45 mm. Les ailes antérieures sont jaune brun avec une tache blanche rappelant la lettre grecque γ et les ailes postérieures brun-clair avec un pourtour sombre.

Les adultes volent très rapidement et sont nocturnes. Les femelles déposent les œufs à la face inférieure des plantes qui éclosent 10 à 12 jours plus tard. La chenille mesure en fin de cycle 40 mm et est de couleur vert clair avec 6 lignes longitudinales blanchâtres. La chenille ne dispose que de deux paires de fausses pattes sous l'abdomen, elle se déplace en arpentant.

La chenille est très active la nuit et est très vorace. Elle se développe pendant 20 à 30 jours pour se transformer en chrysalide. La nymphose dure 10 à 15 jours. Il peut y avoir plusieurs générations par an.

Des dégâts de chenilles défoliatrices ont été observés la semaine dernière sur 20 % des pieds à Chailly-en-Bière (77) et cette semaine, sur 10 % des pieds. Leur présence peut être détectée par les morsures et les déjections.

	% de plantes atteintes	
	Semaine 25	Semaine 26
Chailly en Bière	20%0	10%
La Houssaye-en-Brie	0	0
Torfou	0	0
Cergy	0	0



Chenille de noctuelle gamma et dégâts sur salade (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : faible à modéré, une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le vol des papillons de la noctuelle gamma continue, les pontes peuvent donc se faire. Surveillez vos parcelles.

Seuil indicatif de risque : Le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des premiers dégâts.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

MALADIES

• BOTRYTIS, *Botrytis cinerea*



Ce champignon est un parasite de faiblesse, il s'installe sur les tissus lésés ou vieillissants et en fin de cycle. Les conditions humides sont favorables à son développement. Le *botrytis cinerea* se développe lorsque l'humidité relative avoisine 95 % et les températures comprises entre 17 et 23°C.

Il provoque de larges nécroses sur les feuilles avec une sporulation grise. Des taches isolées peuvent également être présentes et s'étendre par la suite à toute la feuille. Si l'attaque survient au niveau du collet, la laitue peut flétrir très rapidement.

Cette semaine, des symptômes ont été observés à Chailly-en-Bière (77) sur 10 % des pieds alors que la semaine dernière aucun symptôme n'avait été observé.



Symptôme de botrytis (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : modéré puisque les conditions climatiques sont propices à son développement.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Diminuer les densités de plantation en début et fin de saison,
Débâcher au moins une semaine au printemps,
Désherber soigneusement la parcelle,
Irriguer de préférence en fin de matinée, début d'après-midi.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• SCLEROTINIA



La maladie est observée cette semaine à Chailly-en-Bière (77) sur 5 % des pieds, comme la semaine dernière. Cette semaine, elle est également notée à Cergy (95) sur 15 % des pieds.

De nombreuses cultures sont sensibles à cette maladie. Elle se développe avec des températures chaudes et une pluie abondante ou une irrigation. Le champignon peut se développer entre 2 et 30°C, l'optimum se situe entre 18 et 25°C. Les sclérotés peuvent se conserver plus de 12 ans dans le sol.

Le sclérotinia peut se transmettre par les semences, les eaux de ruissellement, les outils contaminés ou les résidus de cultures insuffisamment enfouis



Sclérotinia sur salade (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : risque lié directement à l'historique parcellaire.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pratiquer de longues rotations.

Eviter les plantations trop denses et les fertilisations azotées trop abondantes.

Privilégier les cultures en planches ou / et l'utilisation de paillage.

Bien drainer le sol pour limiter la stagnation de l'eau.

Eliminer les débris de cultures et plantes atteintes qui constituent une source d'inoculum.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• RHIZOCTONE BRUN – *Rhizoctonia solani*

Les premiers symptômes sont surtout visibles à l'approche de la récolte sur les feuilles au contact du sol. Différents types de symptômes peuvent apparaître en fonction du stade de la salade :

- de nombreuses altérations rougeâtres à brunes, de consistance sèche, à la fois sur les pétioles, la nervure principale et sur le limbe. Sur ce dernier, leur évolution semble plus rapide et les tissus donnent l'impression de "fondre" ;
- des lésions plus brunes situées sur le limbe respectant momentanément la nervure principale.

Ces taches s'étendent rapidement et une pourriture apparaît alors.

Elle est plus ou moins humide en fonction des conditions climatiques.

Elle touche d'abord les feuilles basses qui peuvent flétrir et jaunir. Par la suite, elle gagne les feuilles du cœur et parfois même la tige.



Symptôme de rhizoctone
(FREDON Ile de France)

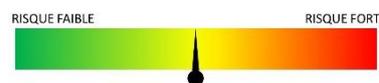
Des symptômes ont été observés cette semaine à Chailly-en-Bière (77) sur 5 % des pieds.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

• MILDIOU – *Bremia lactucae*



Le mildiou de la laitue est la maladie la plus redoutable de cette culture. Les symptômes se caractérisent dans un premier temps par un jaunissement foliaire avec un léger duvet blanc, suivi d'un dessèchement puis d'une pourriture de la plante.

Le développement de cette maladie est extrêmement influencé par les conditions climatiques. Elle apprécie les périodes prolongées de temps frais, humide quasiment saturante et nuageux. De longues périodes d'humectation des feuilles le matin sont particulièrement favorables aux infections. L'irrigation par aspersion favorise le mildiou plus que les autres méthodes d'arrosage.



Tache de mildiou (FREDON Ile de France)

La plage de températures propice à la germination de ses sporanges se situe entre 10 et 15°C. Des infections peuvent avoir lieu en 2 à 3 heures pour une plage de températures variant de 2 à 20°C. Sa sporulation est intense pour des températures nocturnes de l'ordre de 5 à 10°C et diurnes variant entre 12 et 20°C. A l'inverse, dès que le temps redevient plus clément, que la température passe au-dessus de 20°C et que l'hygrométrie diminue, la sporulation diminue fortement. Au-delà de 25°C, le mildiou aurait une activité de plus en plus réduite jusqu'à 30°C. Si les conditions climatiques lui sont très favorables, son cycle complet peut être fait en 5 jours.

Cette semaine, des symptômes ont été observés à Cergy (95) sur 15 % des pieds.

A RETENIR

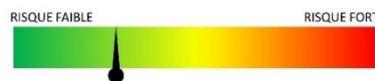
Risque : modéré, les conditions climatiques actuelles sont plutôt propices à son développement.



Des produits de biocontrôle existent à base de préparation bactérienne ou de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

BACTERIOSE



Plusieurs bactéries peuvent être à l'origine des symptômes de bactérioses. Ceux-ci se caractérisent par des taches sur les feuilles, translucides et humides devenant rapidement brun-noir. Les conditions humides favorisent la contamination et la propagation de ces maladies.

La présence d'une bactériose a été détectée cette semaine à Cergy (95).

CAROTTE

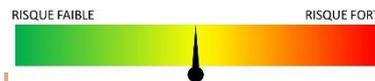
4 PARCELLES OBSERVEE DANS LE RESEAU

STADES

4 feuilles à récolte

RAVAGEURS

MOUCHE DE LA CAROTTE, *Psila rosae*



Au cours de ces deux dernières semaines, les captures se sont fortement intensifiées la semaine dernière puisque tous les sites dépassaient le seuil indicatif de risque. Cette semaine, compte tenu des conditions climatiques de la semaine dernière, le vol a régressé et seuls deux sites présentent des captures. Ainsi à Cergy (95) et à Périgny (94), 2 mouches par pièges ont été capturées, atteignant ainsi le seuil indicatif de risque (voir le tableau ci-dessous).

Pour connaître le cycle et la description du ravageur, vous pouvez consulter le [BSV maraîchage n°10](#) ainsi que la fiche « [Connaissance et maîtrise de la mouche de la carotte](#) » du CTIFL.



Mouche de la carotte (FREDON Ile de France de France)

	Nombre moyen de la mouche de la carotte capturée par piège / semaine					
	s 21	s 22	s 23	s 24	s 25	s 26
91-TORFOU	0	1	1	0,5	2	0
94-PERIGNY	0	0	1	2	3	2
95-CERGY	0	12	9	0	4	2
77-LA HOUSSAYE EN BRIE	2,75	1	3	4	10	0

A RETENIR

Risque : modéré d'autant plus que les conditions climatiques annoncées devraient limiter leur vol.

Seuil indicatif de risque : 2 mouches par piège et par semaine.

METHODES PROPHYLACTIQUES

- Poser un voile au moment des vols pour éviter les pontes dans la parcelle.
- Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures d'ombellifères (carottes, panais, céleris, persil, fenouil, cerfeuil...).
- Eloigner les parcelles, si possible, des lieux de stockages des déchets et des zones refuges pour la mouche (haies, bosquets, forêts...).

PUCERONS



Les proliférations sont en très légère augmentation, mais les coccinelles sont toujours présentes sur tous les sites. Tous les sites sont touchés par des pucerons ailés cette semaine (voir tableau ci-après).

	% de pieds avec des pucerons									
	s 22		s 23		s 24		s 25		s 26	
	Ailés	Aptères	Ailés	Ailés	Aptères	Ailés	Aptères	Ailés	Aptères	Ailés
91-TORFOU	0 %	0 %	10%	0 %	0 %	10%	0	0	0	0
94-PERIGNY	0 %	0 %	5 %	0 %	0 %	5 %	0	0	0	0
95-CERGY	90 %	10 %	90 %	90 %	10 %	90 %	0	10%	20%	0
77-LA HOUSSAYE EN BRIE	20 %	0 %	0 %	20 %	0 %	0 %	0	0	0	0

A RETENIR

Risque : Pour les parcelles dépassant le stade 3 feuilles, le risque est nul d'autant plus que des auxiliaires peuvent être présents.

Pour les cultures dont le stade 3 feuilles n'est pas encore atteint, le risque est faible à modéré puisqu'une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Il est néanmoins important de / prendre en compte la présence des auxiliaires avant d'effectuer toute intervention et les conditions climatiques prévues devraient limiter leur propagation.

Seuil indicatif de risque : 10 % de plantes porteuses jusqu'à 3 feuilles en absence d'auxiliaires.

MALADIES

ALTERNARIOSE



La maladie est favorisée par des températures de l'ordre de 15 à 20°C et une forte humidité. Elle se caractérise par des taches brunâtres entourées de jaune, pouvant provoquer le dessèchement des extrémités des feuilles (aspect de brûlures). L'incidence est importante en début de culture car cette maladie limite le grossissement de la racine, elle est plus faible lorsqu'elle survient en fin de culture.

La maladie a été observée la semaine dernière à Cergy (95) sur 20 % des pieds avec 1 à 5 % de la surface touchée. Cette semaine, aucun symptôme n'a été signalé dans le réseau.



Symptômes d'alternariose (SRPV Centre)

A RETENIR

Risque : faible à modéré, une parcelle est atteinte et les conditions seront plutôt à son développement. A surveiller.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premiers symptômes.

- **Observations** FREDON Ile de France, Chambre d'Agriculture de Région Île de France.
- **Rédaction** FREDON Ile de France : Céline GUILLEM
- **Comité de relecture** Chambre d'Agriculture de Région Île de France, SRAL.